

## Paul Hymans (1865-1941):un grand homme d'Etat

### Ses combats pour la liberté, l'éducation et le progrès social

**Depuis la première biographie de Robert Fenaux en 1946, la littérature politique s'est enrichie de nouvelles sources inédites et de travaux universitaires de premier plan, en Belgique et à l'étranger. Paul-F.Smets, Président des *Archives et Musée de la Littérature*, prépare, sur de telles fondations enrichies par les papiers personnels du Ministre, une nouvelle biographie.**

A l'heure où la Belgique commémore les tragiques événements de la Grande Guerre et ses répercussions sur les mutations de l'Europe et sur le développement de nouvelles structures internationales destinées à garantir la résolution des conflits par voie diplomatique, il est passionnant d'évoquer le rôle majeur que joua Paul Hymans au cours de cette période de notre histoire.

Nommé le 2 août 1914, Ministre d'Etat par le Roi Albert, il fut l'un des rédacteurs de la réponse belge à l'ultimatum allemand. Ministre des Affaires Economiques en 1917, des Affaires Etrangères (1918-1920, 1924-1925,1927-1935), et de la Justice (1926-1927), il fut aussi le premier Président de l'Assemblée de la Société des Nations en 1920 et le seul à être réélu à ce poste en 1932, au moment de la prise du pouvoir par Hitler.

Nommé Professeur à l'Université de Bruxelles en 1906, il sera Président du Conseil d'Administration de 1934 à sa mort en 1941. Sa dernière conférence publique, le 5 janvier 1940, fut, devant la menace totalitariste sur l'Europe, pour évoquer la *Déclaration des Droits de l'Homme*" et clamer sa foi dans la liberté.

Paul Hymans "laisse un acquis de réformateur qui osa jeter la pioche du progrès dans des conceptions attardées. Avant l'aube du siècle, il adhère hardiment à l'égalité politique, à la solidarité agissante, à ce qu'il appelle l'action tutélaire de l'Etat et son intervention nécessaire, dit-il, pour protéger et fortifier la liberté de ceux qui en possèdent le moins et de donner la liberté à ceux qui n'en ont pas". Son œuvre nous laisse "l'exemple d'un honnête homme qui s'honorait d'une vertu première, source de biens d'autres: la probité intellectuelle."